

Grandir avec la Nature

La parole des enseignants,
animateurs et éducateurs

Ce livret présente la parole recueillie par E-Graine, Un monde en moi, la Ferme pédagogique de Liart et la Ligue de l'enseignement de Haute-Marne, structures adhérentes du réseau GRAINE Champagne-Ardenne et animatrices du projet Grandir avec la Nature sur les départements champardennais.



La parole des enseignants, animateurs et éducateurs

« Grandir avec la Nature » est un projet porté par le GRAINE Champagne-Ardenne, réseau des acteurs de l'éducation à la nature et à l'environnement de Champagne-Ardenne. Sa vocation est de créer et de faire vivre des expériences de nature pour que les liens se tissent avec soi, les autres et l'environnement. Ces liens conduisent à la protection, à la responsabilité face à la nature et répondent à un besoin fondamental de l'être humain. Le projet s'adresse à tous les professionnels de l'éducation : enseignants, animateurs et éducateurs, dans leur pratique du dehors avec les enfants.

Le projet réunit des professionnels des 4 départements champardennais, débutants et expérimentés, pratiquant peu ou régulièrement à l'extérieur. Quel que soit le niveau de pratique, la démarche vise à créer une communauté de professionnels ayant envie de s'impliquer dans la pratique du dehors et de partager ses expériences, questionnements et réticences.

En 2024, la communauté s'est créée à partir de 2 journées régionales et d'une journée festive départementale organisée par les référents « Grandir avec la Nature » de chaque département.

Pour poser les pierres de cette communauté, l'intention a été de recueillir les témoignages de membres de la démarche sur leur rapport au dehors. Ce recueil est un trait d'union entre l'émergence de la communauté en 2024 et le programme de montée en compétences des participants de la communauté en 2025. Il vise à toucher, à interroger, à donner de l'élan aux professionnels de l'éducation qui n'ont pas encore franchi la porte menant vers l'extérieur de leur établissement avec leurs publics.

Le présent recueil est l'expression de 10 enseignants, animateurs et éducateurs de Champagne-Ardenne qui témoignent de leur positionnement par rapport à la pratique du dehors, des impacts du dehors sur leurs pratiques éducatives et sur les enfants. Il montre également des leviers identifiés par les professionnels pour faciliter et amplifier les pratiques du dehors.

De l'enracinement profond d'aller dehors

« Aller dehors avec les enfants est avant tout un moyen de travailler autrement. Les enfants sont plus libres, ils apprennent des choses concrètes qui ont du sens pour eux. À travers les projets écoles dehors ou ATE, on reconnecte les enfants à la nature, on les sensibilise à leur environnement, on leur apprend à l'aimer et à le respecter. »

Laura, enseignante « école innovante »

« S'ouvrir l'esprit à travers le partage et le vivre ensemble »

TESSA, ANIMATRICE ALSH ET ENSEIGNANTE STAGIAIRE

« J'accompagne depuis huit ans mes élèves d'une unité d'enseignement spécialisée dans la grande difficulté scolaire et les troubles du comportement en pleine nature, une douzaine de fois par an. Avant tout parce qu'on apprend au moins aussi bien dehors que dedans, parce que cela permet de mettre à distance un univers scolaire standardisé auquel mes petits protégés ne sont jamais parvenus à s'adapter. Dehors il est possible de redéfinir la relation éducative, d'envisager la réconciliation, de rétablir l'estime de soi, de réenclencher une dynamique d'apprentissage, en apprenant autant avec le corps qu'avec le cœur, grâce à la mise en œuvre d'une pédagogie active, de projet et du chef d'œuvre. La plus value de cette médiation nature est précieuse et se traduit en progrès durables ainsi qu'en changements de posture chez mes élèves que je ne parvenais pas à faire advenir en pédagogie "in vitro". »

RÉMI, ENSEIGNANT SPECIALISÉ



Grandir avec la Nature

« Je suis inscrite dans le projet "école dehors" depuis 2022. Lors des années Covid, j'ai commencé à mener quelques séances dans la cour de l'école. J'ai pu observer un regain de motivation pour les élèves, en particulier pour ceux en grande difficulté. Une collègue m'a ensuite convaincu de la rejoindre dans le projet qu'elle menait depuis de nombreuses années au jardin sauvage de Sillery. Ce projet développe et consolide des compétences permettant à chaque élève de gagner en autonomie, en pouvoir d'action et de construire des interactions positives en faveur de l'environnement, ce qui me conforte dans l'importance de l'école dehors. »

DELPHINE, ENSEIGNANTE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

« Conviction que l'être humain n'est pas fait pour vivre enfermé »

PHILIPPE, ENSEIGNANT « ÉCOLE INNOVANTE »

« Enfant, je me suis construite au travers de mes aventures dans la nature et l'entretien du jardin avec ma mère. Les mardis soirs, mercredis, samedis, dimanches et les vacances scolaires rimaient avec jeux d'aventure, construction avec des éléments de la nature, création des bijoux éphémères avec des plantes et fleurs, les siestes sur la pelouse, les cabanes dans la forêt...

J'ai beaucoup appris de la nature, mes parents nous ont encouragé dans ce sens.

L'enfant doit se construire avec la nature afin de limiter ses appréhensions et ses peurs. Il faut qu'il teste, qu'il ose et qu'il découvre afin de la comprendre pour ensuite mieux la préserver. Et il y a tellement d'autres raisons, comme développer l'imagination, la création, la confiance en soi. »

LESLIE, ANIMATRICE NATURE INDÉPENDANTE

« Je sais que la capacité à penser l'écologie et le respect de la nature doit provenir d'un éveil dès le plus jeune âge. De mon expérience, les personnes ayant grandi à la campagne et/ou ayant été exposé à l'émerveillement que peut produire la nature, et ce, dès leur enfance, sont les plus à même de comprendre les enjeux et d'être les porte-parole des transitions, voire d'en être les médiateurs. »

David, médiateur social et numérique



« La raison la plus profonde qui m'anime à sortir avec les enfants se perçoit s'en doute dans cette notion de partage de la découverte de la nature à chaque pas que nous effectuons avec eux. Le moindre bout de bois raconte une histoire et donne à raconter, on croise des cailloux plus brillants les uns que les autres. Un escargot laissant une trace et c'est une observation infatigable qui commence. La curiosité des enfants est sans limite et toutes les situations concrètes que nous vivons ensemble nourrissent des échanges simples où bon nombre d'enfants sont attentifs et animés par le partage de cette communication. »

Cindy, directrice d'un ALSH et ATSEM

« Pouvoir prendre le temps de l'observation, de l'attention à ce qui nous entoure dehors, ressentir un bien-être physique, moral. »

NADÈGE, ÉDUCATRICE

« Mon amour pour la nature m'a poussé depuis de nombreuses années à partager cette passion avec mes élèves. La nature nous apaise, nous nourrit, nous apporte tant... C'est un lieu de reconnexion avec son soi profond, un terrain d'apprentissages infini, un lieu où les enfants peuvent s'épanouir, explorer, gagner confiance en eux, découvrir et se découvrir, expérimenter, prendre des risques... et bien sûr apprendre autrement, en jouant sans rendre compte ! Ce qui m'anime quand je vais dehors avec les enfants, c'est de les voir s'émerveiller devant les choses simples de la nature. Cela leur permet de découvrir un monde différent, de toucher, de sentir et d'observer ce qui les entoure. C'est aussi un moment où ils peuvent bouger librement, exprimer leurs émotions et leur créativité. La nature leur permet de se ressourcer et d'apprendre de manière plus spontanée et joyeuse. Proposez à des enfants d'aller en forêt, ils sont immédiatement enthousiastes. Car dans la nature, on se sent libre et en paix. On retrouve nos instincts profonds basés sur le respect et l'écoute de l'environnement et des autres, sur l'entraide, la confiance en soi, l'écoute de notre instinct, de nos intuitions... Toutes ces qualités développées en nature contribuent à avoir une cohésion dans le groupe au quotidien. C'est également l'occasion de les sensibiliser à la protection de l'environnement. »

SOPHIE, ENSEIGNANTE

« Je pense qu'être dehors c'est l'école de la vie »

TESSA, ANIMATRICE ALSH ET ENSEIGNANTE STAGIAIRE

Grandir avec la Nature

Partager des expériences structurantes et enrichissantes

« J'ai pour le moment vécu peu d'expériences dehors avec les enfants à l'école. Mais, j'ai eu la chance avec le centre de loisirs d'en faire l'expérience. Les moments les plus marquants sont pour moi ceux avec S. Dès lors que nous entrons dans la forêt, nous avons cette impression de rentrer dans un autre monde, nous faisons marcher notre imagination grâce à ses belles histoires qui nous transportent tout au long de l'expérience en forêt. Les enfants ont les yeux qui brillent, ils sont intéressés, posent des questions et ressortent de cette expérience avec plein de connaissances. Ils nous disent « *c'est fini, il faut déjà y aller ?* ».

TESSA, ANIMATRICE ALSH ET ENSEIGNANTE STAGIAIRE

« Dès lors que nous entrons dans la forêt, nous avons cette impression de rentrer dans un autre monde »

« L'expérience que j'aimerais partager est la mise en place de notre "Aire Terrestre Educative". Nous avons d'abord choisi le lieu : les mares. Les élèves ont ensuite axé leur travail sur un état des lieux de la biodiversité avec l'aide de Catherine, animatrice de l'association Un Monde en Moi. En parallèle, des conseils coopératifs étaient organisés entre les élèves pour prendre les décisions relatives à la mise en place de notre ATE. Cette année, les élèves ont décidé de réaménager le lieu pour favoriser la réintroduction des grenouilles dans les mares. »

DELPHINE, ENSEIGNANTE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE



« Mon expérience de médiateur social et numérique, mon amour de la nature et mon envie de partage, me mènent naturellement à envisager des animations "numérique intelligent" ».

Sorties photo animées par mes collègues super animatrices nature et moi-même. Ce qui peut donner lieu à des temps de médiation conduits par les enfants (exposition photo). Même modèle sur la base de nichoirs connectés installés dans les écoles. Où, en fin d'année, les enfants racontent leurs observations. »

DAVID, MÉDIATEUR SOCIAL ET NUMÉRIQUE

« Observer des sourires, un apaisement exprimé consciemment ou non par les personnes. Ces temps permettent de "prendre le temps", de libérer la parole pour prendre du recul sur soi et son parcours (j'accompagne des personnes qui doivent repenser leur projet de vie du fait de séquelles liées à un accident). Voici un dessin qu'une personne ayant participé à une journée avec le Graine m'a offert et qui fait référence au souvenir de cette journée. »

NADÈGE, ÉDUCATRICE

« Ces temps permettent de "prendre le temps" »



Grandir avec la Nature

« Les changements liés aux saisons sont toujours très riches à vivre avec les élèves, les envolées de feuilles, les premiers flocons, les bourgeons qui se développent...

Quand on sort régulièrement avec les mêmes élèves on les voit évoluer, leur curiosité est de plus en plus grande, le langage se développe, ils mémorisent de plus en plus de choses. »

Laura, enseignante
« école innovante »



« Je me souviens d'une sortie en forêt avec une classe principalement composée de garçons qui passent leur temps à se chamailler pendant l'école.

Nous décidons de construire une cabane tous ensemble. Il faut s'entraider, porter les grosses branches à plusieurs, décider ensemble du lieu, de la construction, comment on s'y prend et là, surprise ! Les fortes têtes commencent à collaborer et au lieu de se confronter, trouvent des solutions ensemble ! C'est assez magique l'effet que la nature peut avoir sur les individus. Je tiens à préciser que cette sortie n'était la 1^{ère} avec cette classe, cette cohésion se construit au fur et à mesure des sorties dehors. »

SOPHIE, ENSEIGNANTE



« Il y a pour moi une forme plus développée d'empathie en forêt »

« Les chutes peuvent être nombreuses en forêt, mais au contraire d'une cour de récréation, rares sont les enfants qui viennent se plaindre de s'être fait mal. Le sol qui amorti les chocs est bien moins cruel que le goudron d'une cour d'école. Il y a à vrai dire du bon dans ces chutes, car une fois au sol les enfants prennent plaisir à profiter du "matelas" sur lequel ils se trouvent. Ils observent, s'interrogent, ré observent puis se relèvent avec bien souvent "un trésor" dans chaque main ! Il est également fort appréciable d'être témoin de l'entraide d'un enfant à un autre : un enfant tombé au sol est vite rejoint par un autre dans le but de partager ce matelas forestier, fort agréable, puis si besoin, d'aider cet enfant à se relever. Ces comportements sont nettement plus visibles en forêt et deviennent au fil des sorties des contacts privilégiés. Il y a pour moi une forme plus développée d'empathie en forêt. »

CINDY, DIRECTRICE D'UN ALSH ET ATSEM



« Lorsque tu emmènes un groupe dans un endroit familier (parcs, jardins, square) où d'habitude les enfants font du vélo, jouent au foot sans prêter attention à l'environnement et qu'après la balade les enfants viennent te voir en disant : "Mais Leslie, je ne pensais pas qu'il y avait autant d'animaux à observer et plein d'arbres différents". Une expérience qui m'a marquée dans mon début de carrière, c'est le manque de connaissances des enfants (et des adultes parfois) à la nature. Lors d'une animation sur la thématique "jardin urbain", peu d'enfants connaissaient le cycle de vie des légumes et des fruits présentés. »

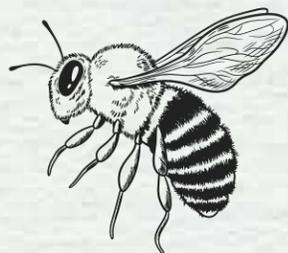
LESLIE, ANIMATRICE NATURE INDÉPENDANTE

Grandir avec la Nature

Révéler et se révéler

« Les sorties avec les clubs 1000 jeunes (2^{ème} cycle) sur une zone natura 2000 à Chaumont aux vacances de printemps. Je me repose sur deux supports principaux : une carte et une planche d'identification des papillons locaux. Dans l'équipe des navigateurs, certains me disent vouloir devenir aventuriers parce qu'ils aiment lire les cartes. Ceux qui, le nez au vent, cherchent et trouvent des papillons, veulent les connaître tous car ils saisissent bien la magie des pollinisateurs. Et encore ces élèves de 5^{ème} du collège de la Rochotte qui nous produisent des dessins naturalistes exceptionnels et en redemandent. Cela ne fonctionne pas avec tous les gamins, mais quand ça marche, c'est un vrai bonheur. »

David, médiateur social et numérique



« Quand on est dehors avec des élèves et qu'on leur donne une mission, ils se débrouillent, ils coopèrent facilement, c'est génial! »

LAURA, ENSEIGNANTE « ÉCOLE INNOVANTE »

« Après avoir fait un cycle sur les oiseaux, alors que nous sommes en classe (fenêtre et porte ouvertes), les enfants se taisent pendant les ateliers pour écouter une mésange dans le jardin, "Tititu tititu tititu tititu", "Ça c'est la mésange charbonnière maîtresse, elle est venue nous dire bonjour, chut, il ne faut pas faire de bruit pour ne pas l'effrayer, on pourrait lui faire une maison et lui donner à manger." Ce genre de réflexion simple mais profonde montre à quel point la nature peut éveiller les enfants au monde qui les entoure et le respect qu'ils ont pour celle-ci... Là on se dit que « c'est gagné »

SOPHIE, ENSEIGNANTE



« La protection. Je remarque depuis plusieurs années maintenant, cet élan protecteur que dégagent les enfants. Plus nous nous imprégnons de la forêt plus les enfants y sont sensibles. À chaque sortie, à la demande des enfants il faut préserver ou protéger un arbuste, une plante, un caillou, une feuille. Observer leurs mains se déposer en cercle autour d'un gland qui a germé haut de 2 cm afin que les camarades ne piétinent pas dessus est une image délicate qui me remplit d'espoir. La nature apporte un tel bienfait à l'imagination et au développement du langage sur les enfants qu'à chaque sortie annoncée au campement, ils imaginent, inventent, envisagent, ils sont déjà en capacité de prévoir ce qu'ils vont faire. C'est un beau moment d'échanges. Les enfants associent souvent notre sortie hebdomadaire à une rencontre avec les animaux : le loup, le sanglier, le cerf, ils sont capables d'inventer tellement de scénarios pour vivre davantage ce plaisir du "si on voit". En se préparant, avant la sortie, les échanges vont bon train, et même les plus timides parviennent à se faire une place et parfois osent et s'impliquent dans les suppositions de leurs camarades, certains de croiser un animal. Ces observations sont riches et méritent notre attention, quel plaisir de les entendre débattre ! Il y a juste à tendre l'oreille pour percevoir les petites voix habituellement très réservées. »

CINDY, DIRECTRICE D'UN ALSH ET ATSEM

« Le rapport au temps est différent et les enfants sont plus attentifs après les moments passés à l'extérieur. La nature nous offre de nombreux spectacles et les enfants sont émerveillés par ces instants. Ils apprennent à prendre le temps de regarder, d'écouter et de se poser. Le temps n'est plus une contrainte. Les enfants profitent plus des moments présents, ils se posent plus, ils restent concentrés sur quelque chose, ils prennent plus le temps de regarder et d'écouter, et de savourer le moment présent. Je pense d'ailleurs que ce phénomène ne touche pas que les enfants mais les adultes également (j'en fais partie). Dès lors que nous sommes en forêt, nos pensées se coupent du monde. Nous profitons simplement. Nous prenons le temps de nous asseoir et d'écouter le chant des oiseaux. Nous prenons le temps de regarder la nature, les arbres, les fleurs, les animaux et insectes. Nous prenons le temps. Nous pouvons regarder un arbre pendant plusieurs minutes, plusieurs heures, le temps ne compte plus. Lorsque nous sortons de la forêt et que nous rentrons à l'école, au centre de loisirs ou bien chez nous, cela nous fait quelque chose et je le vois également chez les élèves. Ils prennent du temps. Du temps pour apprécier ce qui les entoure. Du temps pour se poser, ne rien faire et juste regarder et écouter. »

TESSA, ANIMATRICE ALSH ET ENSEIGNANTE STAGIAIRE

Grandir avec la Nature

« Je me souviens de G. en CE1 qui refusait tout travail même de compter les petites voitures avec lesquelles il exigeait pourtant de jouer. Impasse pédagogique. Longtemps nous avons négocié, avant qu'un jour où nous empilions du bois au jardin et que nous décidions de faire "un tas le plus gros possible !", il se mit naturellement à dénombrer les buches jusqu'à 22. Plus fluide et régulière fut sa progression en mathématiques par la suite. Je me souviens aussi de N. en CP qui, en classe refusait de reconsidérer son travail, de voir ses erreurs comme un moyen de progression, la certitude chevillée au corps, le stylo rouge du maître en horreur. Au jardin, jamais il n'accusait l'arbre d'être responsable quand il ne parvenait pas à grimper dedans, ou la rivière d'être trop haute quand il remplissait ses bottes.

Aujourd'hui N. a développé une flexibilité qui a permis de le rescolariser à plein temps en CM2 en école ordinaire. Je me souviens de K. en CM1, mutique en classe et non lecteur, ne s'exprimant que par mots isolés, qui a dit un jour au jardin "Moi, mon père il est factotum : il sait tout faire. Moi, je bricolais avec lui avant. J'aime bien bricoler. Je peux vous aider à fabriquer le radeau si vous voulez ?". Éloge et réhabilitation de la technique. À compter de cet instant la construction du radeau avançait au même rythme que ses progrès en langage, en vocabulaire et K. entraînait simultanément dans la lecture en découvrant l'histoire de Robinson Crusoé. Pour la mise à l'eau du radeau K. avait aussi pris la peine d'apprendre à nager. J'achève par l'exemple d'A., CM1, malheureux comme les pierres suite à un placement, qui confie un jour en classe que son rêve c'est de "monter en haut de l'Everest (comme Inoxtag)".

Le prenant (presque) au mot un voyage scolaire hivernal fut organisé dans le Jura. Ayant atteint le sommet du Mont Rond à 1596 m d'altitude après 2 heures de marche en raquettes avec pour récompense un point de vue inoubliable sur le Mont Blanc, les Alpes et le lac Léman A. déclara : "C'est le meilleur jour de ma vie, de ma vie, de ma vie !" »

RÉMI, ENSEIGNANT SPECIALISÉ



« Lors d'une promenade dans la forêt, nous nous arrêtons pour compter le nombre d'oiseaux présents autour de nous, en nous concentrant sur les différents chants entendus. Beaucoup d'élèves prennent conscience que même si nous ne les voyons pas, de nombreux animaux peuplent les forêts. Nous repérons également repéré les traces laissées par les animaux (plumes, poils, empreintes, nids...). Ces temps forts sont de véritables points d'appui pour les apprentissages (lecture de documentaires, mesures, production écrite, langage oral...) et me permettent de rebondir sur la manière de porter son attention sur un objectif précis, en évitant de se laisser distraire. L'école du dehors, outre la grande pluridisciplinarité qu'elle permet, agit également sur les apprentissages eux-mêmes et leur donne du sens. »

DELPHINE, ENSEIGNANTE
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

« Il me vient à l'esprit que cette petite élève autiste toujours ailleurs en classe, qui s'investit peu dans le travail et qui, arrivée en forêt, se transforme, s'ouvre, exprime sa joie, s'investit et participe avec plaisir aux activités... Ce qui a contribué à créer une relation avec les autres enfants et moi-même qui a perduré en classe ! Quel bonheur ! Je me souviens également d'un labyrinthe sous forme d'un fil rouge en forêt où les enfants devaient se rendre seuls d'un point A à un point B. Une enfant, très effacée en général, qui a très peu confiance en elle et qui a très peur de rester seule, ne veut pas partir seule dans ce labyrinthe... Une copine la prend par la main et l'emmène sur le chemin, elles font le labyrinthe ensemble main dans la main. Beau geste d'humanité ! Et qu'elle ne fut pas ma surprise lorsque je vois cette petite retourner faire le labyrinthe seule et en être très fière ! De façon générale, on découvre les enfants sous un autre jour, ceux qui ne tiennent pas en place en classe, les introvertis, ceux qui manquent de confiance peuvent se révéler vraiment différents en nature. C'est extraordinaire de constater les bienfaits de la nature sur eux et sur l'être humain, de façon générale ! »

SOPHIE, ENSEIGNANTE

« L'émerveillement des élèves lorsqu'ils ont vu en vrai leur travail exposé ! »

PHILIPPE, ENSEIGNANT « ÉCOLE INNOVANTE »

« Lors d'une animation en forêt, une jeune fille ne voulait absolument pas toucher aux lombrics et insectes rencontrés en chemin. Pour moi, phénomène phobique et peur du vivant. Arrivée en fin d'animation, la jeune fille a réussi à prendre un lombric en main et le sourire sur son visage en disait long. Elle m'a remercié lors du départ. Parfois, un geste ou un sourire valent plus que des mots, le fait que ces enfants soient accompagnés autant par des professionnels que par leurs copains les encouragent à dépasser leurs limites. »

Leslie, animatrice nature indépendante

« Les observations "hors cadre" menées par les élèves à l'école, dans la cour, en sortie autre que nature : s'émerveiller d'une abeille qui butine, suivre un groupe de milans royaux en migration. »

PHILIPPE, ENSEIGNANT « ÉCOLE INNOVANTE »

Grandir avec la Nature



Éviter les embûches et s'élever branche par branche

« J'ai peu de connaissances et d'expériences en tant qu'enseignante, avec la nature. Je les ai en tant qu'élève. Mais je pense, que cette journée de formation m'a permis de me rendre compte que nous pouvions avoir peu de connaissances et d'expériences mais tout de même emmener les élèves ou enfants au contact de la nature, car ils l'appréhendent à leur manière et peuvent tout de même apprendre plein de nouvelles choses. Pour certains enseignants que je côtoie, une des réticences à sortir et le manque de connaissance sur la nature. Pour d'autres, c'est la peur que les enfants ne soient pas équipés, que les parents n'adhèrent pas au projet. Pour les enseignants de cycle 2 ou 3 c'est aussi la peur que les sorties dehors prennent trop de temps et qu'ils n'aient plus assez de temps de classe pour finir le programme prévu. »

Tessa, animatrice ALSH et enseignante stagiaire

« J'aimerais pouvoir proposer plus régulièrement des temps à l'extérieur. Les diverses contraintes (de temps et d'accessibilité par exemple) restent présentes, mais j'ai pu constater le souhait, la motivation des personnes qui sont des moteurs pour travailler à concrétiser cela, pour grandir dans la pratique du temps, pour accompagner et observer les évolutions auprès de différentes écoles et dans différents milieux, des "stages" en immersion »

NADÈGE, ÉDUCATRICE

Lever les réticences...

« Mener des projets "numérique et écologie" (avec des gamins des quartiers) ; documenter et partager nos pratiques pédagogiques ; communiquer mieux (presse, réseaux, manifestation, expo, site internet...) ; trouver des financements nous permettant de rester cohérents dans notre philosophie (auto-financement, financement participatif). Des supports pédagogiques plus tournés vers un public adulte seraient une aide pour concrétiser plus facilement ce projet. »

DAVID, MÉDIATEUR SOCIAL ET NUMÉRIQUE



Grandir avec la Nature

« J'ai créé un projet à destination des professionnels de la Petite Enfance et des familles. L'objectif est de prévenir, appréhender les phobies et les peurs de la nature envers les tout-petits et de valoriser les sorties nature au sein de la famille. Un de mes futurs projets serait d'accompagner les professionnels dans des sorties nature avec les enfants. Prendre part à la création et la construction de la formation pour y parvenir et en parallèle passer la formation de formateur. Mon métier d'animateur/éducateur/passeur de nature, m'amène à imaginer, à inventer, à créer divers projets en lien avec les différentes demandes des publics. Le fait de se réunir et de participer à des groupes de travail nous permet d'avancer ensemble. »

LESLIE, ANIMATRICE NATURE INDÉPENDANTE



« Le savoir. La diversité est si grande qu'il faut bien admettre que l'on ne peut répondre à toutes les questions des enfants, si grandes ou si petites soient elles. La nature riche et préservée nous révèle bien des interrogations, des observations longues et poussées d'où émergent des doutes et des découvertes. Il est sympathique de percevoir l'intérêt des enfants par rapport aux nouveaux mots appris. Que ce soit des noms communs plutôt facile à utiliser, des noms plus scientifiques pourtant plus difficiles à mémoriser et à emprunter à ce langage spécifique. Ces mots plaisent beaucoup et les enfants trouvent parfois une accroche afin de se les réapproprier et les utiliser dans leur quotidien. »

CINDY, DIRECTRICE D'UN ALSH ET ATSEM

« Un levier intéressant serait d'impliquer plus les élèves dans la préparation et l'organisation des activités extérieures. En leur offrant un rôle actif, comme celui de guide ou de responsable d'une activité, on stimule leur autonomie et leur engagement envers l'environnement naturel. De ce fait, être plus à l'écoute de leurs besoins et de leurs envies également. Pouvoir aussi laisser plus de temps pour découvrir librement cet environnement. »

SOPHIE, ENSEIGNANTE





« Pour certains enseignants que je côtoie, une des réticences à sortir et le manque de connaissance sur la nature. Pour d'autres c'est la peur que les enfants ne soient pas équipés, que les parents n'adhèrent pas au projet. Pour les enseignants de cycle 2 ou 3, c'est aussi la crainte que les sorties dehors prennent trop de temps et qu'ils n'aient plus assez de temps de classe pour finir le programme prévu. »

LAURA, ENSEIGNANTE
« ÉCOLE INNOVANTE »

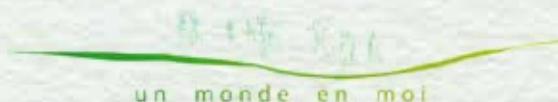
« Des supports pédagogiques tournés vers un public adulte seraient une aide pour concrétiser plus facilement ce projet. »
Nadège, éducatrice



Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports



Le GRAINE Champagne-Ardenne est soutenu par la Région Grand Est pour l'ensemble de ses activités, de même qu'une partie des actions éducatives présentées dans le présent recueil.



Conception graphique : datoutterrain.com

Crédits : louise moulin / loup y es-tu / Alamy / Istock / Shutterstock / Unsplash / Freepik
Imprimé par Nord Imprim sur papier Nautilus 100% recyclé avec des encres végétales

